

SELEZIONE PUBBLICA, PER ESAMI, PER L'ASSUNZIONE DI N. 1 COLLABORATORE ESPERTO LINGUISTICO (CEL) DI LINGUA FRANCESE, CON CONTRATTO A TEMPO INDETERMINATO, CON UN MONTE ORE ANNUO PARI A 500 ORE, PER LE ESIGENZE DEL DIPARTIMENTO DI STUDI UMANISTICI DELL'UNIVERSITÀ DEL PIEMONTE ORIENTALE (CODICE CONCORSO: 2023-CEL-ND-02)

La Commissione Giudicatrice della selezione nominata con D.D.G. Rep. n. 312/2024 del 26/02/2024 e così formata:

PRESIDENTESSA: Prof.ssa Laurence AUDÉOUD, Docente di seconda fascia nel Settore Concorsuale 10/H1 LINGUA, LETTERATURA E CULTURA FRANCESE e S.S.D. L-LIN/04 LINGUA E TRADUZIONE – LINGUA FRANCESE in servizio presso il Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università del Piemonte Orientale;

COMPONENTE: Prof.ssa Antonella AMATUZZI, Docente di seconda fascia nel Settore Concorsuale 10/H1 LINGUA, LETTERATURA E CULTURA FRANCESE e S.S.D. L-LIN/04 LINGUA E TRADUZIONE – LINGUA FRANCESE presso il Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università degli Studi di Torino;

COMPONENTE: Prof. Maurizio BUSCA, Ricercatore a tempo determinato ai sensi dell'art. 24 comma 3 lett. B legge 240/2010, con regime di impiego a tempo pieno, nel Settore Concorsuale 10/H1 LINGUA, LETTERATURA E CULTURA FRANCESE e S.S.D. L-LIN/04 LINGUA E TRADUZIONE – LINGUA FRANCESE in servizio presso il Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università del Piemonte Orientale;

SEGRETARIA VERBALIZZANTE: Sig.ra Letizia IADANZA, Cat. C, in servizio presso il Settore Ricerca – Polo di Novara dell'Università del Piemonte Orientale;

comunica i quesiti relativi alla prova scritta:

- BUSTA 1

A partir du document proposé, après avoir précisé le niveau du CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) ciblé, justifiez et élaborez au moins trois activités didactiques en contexte FLE correspondant à des compétences différentes.

Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*, Paris, Gallimard, 1950.

[Dans Un barrage contre le Pacifique, roman inspiré de son enfance, Marguerite Duras raconte l'histoire d'une famille. Une mère, son fils (Joseph) et sa fille (Suzanne), colons en Indochine française, sont confrontés à la misère ; en cause, les terres impropres à la culture qui leur ont été attribuées par l'administration française. L'extrait qui suit ouvre la seconde partie de l'œuvre. Il s'agit de montrer la grande ville coloniale, ses rues, son quartier blanc, ses trafics, ses lieux de loisirs.]

Les quartiers blancs de toutes les villes coloniales du monde étaient toujours, dans ces années-là, d'une impeccable propreté. Il n'y avait pas que les villes. Les blancs aussi étaient très propres. Dès qu'ils arrivaient, ils apprenaient à se baigner tous les jours, comme on fait des petits enfants, et à s'habiller de l'uniforme colonial, du costume blanc, couleur d'immunité¹ et d'innocence. Dès lors, le premier pas était fait. La distance augmentait d'autant, la différence première était multipliée, blanc



sur blanc, entre eux et les autres, qui se nettoyaient avec la pluie du ciel et les eaux limoneuses¹ des fleuves et des rivières. Le blanc est en effet extrêmement salissant. Aussi les blancs se découvraient-ils du jour au lendemain plus blancs que jamais, baignés, neufs, siestant à l'ombre de leurs villas, grands fauves à la robe fragile. Dans le haut quartier n'habitaient que les blancs qui avaient fait fortune. Pour marquer la mesure surhumaine de la démarche blanche, les rues et les trottoirs du haut du quartier étaient immenses. Un espace orgiaque, inutile était offert aux pas négligents des puissants au repos. Et dans les avenues glissaient leurs autos caoutchoutées, suspendues, dans un demi-silence impressionnant. Tout cela était asphalté, large, bordé de trottoirs plantés d'arbres rares et séparés en deux par des gazons et des parterres de fleurs le long desquels stationnaient les files rutilantes des taxis torpédos⁶. Arrosées plusieurs fois par jour, vertes, fleuries, ces rues étaient aussi bien entretenues que les allées d'un immense jardin zoologique où les espèces rares des blancs veillaient sur elles-mêmes. Le centre du haut quartier était leur vrai sanctuaire. C'était au centre seulement qu'à l'ombre des tamariniers⁷ s'étaient les immenses terrasses de leurs cafés. Là, le soir, ils se retrouvaient entre eux. Seuls les garçons de café étaient encore indigènes, mais déguisés en blancs, ils avaient été mis dans des smokings, de même qu'auprès d'eux les palmiers des terrasses étaient en pots. Jusque tard dans la nuit, installés dans des fauteuils en rotin derrière les palmiers et les garçons en pots et en smokings, on pouvait voir les blancs, suçant pernod, whisky-soda, ou martel-perrier, se faire, en harmonie avec le reste, un foie bien colonial. La luisance des autos, des vitrines, du macadam arrosé, l'éclatante blancheur des costumes, la fraîcheur ruisselante des parterres de fleurs faisaient du haut quartier un bordel magique où la race blanche pouvait se donner, dans une paix sans mélange, le spectacle sacré de sa propre présence. Les magasins de cette rue, modes, parfumeries, tabacs américains, ne vendaient rien d'utilitaire. L'argent même, ici, devait ne servir à rien. Il ne fallait pas que la richesse des blancs leur pèse. Tout y était noblesse. C'était la grande époque. Des centaines de milliers de travailleurs indigènes saignaient les arbres des cent mille hectares de terres rouges, se saignaient à ouvrir les arbres des cent mille hectares des terres qui par hasard s'appelaient déjà rouges avant d'être la possession des quelques centaines de planteurs blancs aux colossales fortunes. Le latex coulait. Le sang aussi. Mais le latex seul était précieux, recueilli, et, recueilli, payait. Le sang se perdait. On évitait encore d'imaginer qu'il s'en trouverait un grand nombre pour venir un jour en demander le prix.

- BUSTA 2

A partir du document proposé, après avoir précisé le niveau du CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) ciblé, justifiez et élaborez au moins trois activités didactiques en contexte FLE correspondant à des compétences différentes.

Marcel Pagnol, *Le temps des secrets*, 1960

Ainsi, mes observations personnelles sur le comportement des filles ne m'avaient pas encore permis de formuler un jugement définitif, lorsqu'un jour mon père employa une expression qui me livra tout le secret. Un parlant de la nièce de M. Besson, qui s'était cassé un bras en tombant d'un arbre, il avait dit: « Cette petite est un garçon manqué! ».

Je compris cette phrase à ma façon, qui n'était sans doute pas la bonne: mais ce n'était pas la première fois qu'une grande découverte était née d'une erreur d'interprétation.

Pour moi, ces mots "garçon manqué" signifiaient que les filles n'étaient qu'un faux pas de la nature, le résultat d'une erreur au cours de la création d'un garçon.

Voilà pourquoi elles rougissaient sans motif, riaient d'un rien, pleuraient pour moins encore, et vous griffaient pour un compliment : voilà pourquoi, ne sachant ni siffler ni cracher, elles tombaient des



arbres, inventaient d'inutiles mensonges et se livraient en cachette à des manigances devant les miroirs...

C'étaient des "garçons manqués"...

Moi, garçon réussi, je ne rougissais jamais, je ne riais pas sans motif, et personne (sauf ma mère) n'aurait pu dire qu'on m'avait vu pleurer. Moi, j'étais fort, et Clémentine m'appelait quand il fallait porter un seau plein d'eau ; je savais siffler comme un oiseau, et même en repliant ma langue sous deux doigts. Quant à cracher – je le dis sans modestie – j'égalais presque Mangiapan, qui, dans ses beaux jours, lançait de étoiles de salive jusqu'à des cinq ou six mètres – et je n'étais jamais tombé d'un arbre, comme le fragile « garçon manqué ».

Cependant, tout le monde s'intéressait aux filles, et sans que puisse comprendre pourquoi, il me fallait bien reconnaître qu'elles me plaisaient.

C'est au cours d'une méditation, le soir dans mon lit, que je découvris plusieurs raisons qui justifiaient leur existence.

Tout d'abord leurs défauts faisaient valoir mes qualités, et permettaient d'en mesurer l'étendue...

- BUSTA 3

A partir du document proposé, après avoir précisé le niveau du CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) ciblé, justifiez et élaborez au moins trois activités didactiques en contexte FLE correspondant à des compétences différentes.

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960.

Je sais bien que c'est ta mère, mais c'est tout de même beau, un amour comme ça. Ça finit par vous faire envie... Y aura jamais une autre femme pour t'aimer comme elle, dans la vie.

Ça, c'est sûr. C'était sûr. Mais je ne le savais pas. Ce fut seulement aux abords de la quarantaine que je commençai à comprendre. Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt. Ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que c'est arrivé. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver. On compte là-dessus. On regarde, on espère, on attend. Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé ensuite de manger froid jusqu'à la fin de ses jours. Après cela, chaque fois qu'une femme vous prend dans ses bras et vous serre sur son cœur, ce ne sont plus que des condoléances. On revient toujours gueuler sur la tombe de sa mère comme un chien abandonné. Jamais plus, jamais plus, jamais plus. Des bras adorables se referment autour de votre cou et des lèvres très douces vous parlent d'amour, mais vous êtes au courant. Vous êtes passés à la source très tôt, et vous avez tout bu. Lorsque la soif vous reprend, vous avez beau vous jeter de tous côtés, il n'y a plus de puits, il n'y a que des mirages. Vous avez fait, dès la première lueur de l'aube, une étude très serrée de l'amour et vous avez sur vous de la documentation. Partout où vous allez, vous portez en vous le poison des comparaisons et vous passez votre temps à attendre ce que vous avez déjà reçu. Je ne dis pas qu'il faille empêcher les mères d'aimer leurs petits. Je dis simplement qu'il vaut mieux que les mères aient encore quelqu'un d'autre à aimer. Si ma mère avait eu un amant, je n'aurais pas passé ma vie à mourir de soif auprès de chaque fontaine. Malheureusement pour moi, je me connais en vrais diamants."

Inoltre comunica i quesiti relativi alla prova orale:

- BUSTA N. 1



1 . Lire et traduire en italien le texte suivant.

Quand j'étais petite, je voyais bien que j'étais noire, mais ça n'avait aucune signification [...]. Pour que tout change, il a fallu venir à Paris [...], seule, dans une classe d'hypokhâgne avec des profs très hostiles, très moqueurs, avec des étudiants paternalistes et protecteurs, qui m'ont fait réaliser qu'en fait, j'étais absolument différente. [...] Si j'étais restée en Guadeloupe, je n'aurais jamais compris que j'avais une origine, une histoire.

Maryse Condé, dans la *Compagnie des auteurs* (France Culture)

2. Comment, à partir de ce support, potentialiser la production orale en contexte FLE / FOU?



3 Comment développer la capacité de l'apprenant dans l'approche pragmatique?

4 Expérience du candidat: l'enseignement en contexte universitaire et l'utilisation de moodle.

Quesito Informatico : Poniamo il caso pratico di un errore ripetuto più volte all'interno di un documento Word: qual è la modalità più rapida di correzione?

- BUSTA N. 2

1 Lire et traduire en italien le texte suivant.

Gaël Faye, *Métis*, dans l'album PHILI PHILI SUR UN CROISSANT AU BEURRE

Gaël Faye est un auteur-compositeur interprète rappeur et écrivain franco-rwandais né au Burundi en 1982. Son père est français et sa mère réfugiée rwandaise d'ethnie tutsi.

Donc c'est dit c'est dit je suis noir dans ce pays
C'est pas moi qui l'ai voulu je l'ai vu dans le regard d'autrui
C'est comme ça, laisse-les chanter nos mélanges de couleur
Laisse-les parler de diversité, de France black, blanc, beur
On serait tous métis, le reste c'est de la bêtise
Voilà que j'ironise sur ce que les artisans de la paix disent
J'ai pas de frontière, j'ai pas de race
Je suis chez moi partout sans être jamais à ma vraie place
Mon seul pays c'est moi, mon seul amour c'est toi
Toi l'autre différent mais au fond si proche de moi

2. Comment, à partir de ce support, potentialiser la production orale en contexte FLE / FOU?



3 Quels sont les avantages de la grammaire implicite par rapport à la grammaire explicite

4 Expérience du candidat: l'enseignement en contexte universitaire et l'utilisation de moodle.

Quesito Informatico : Poniamo il caso pratico di una tabella Excel in cui nella colonna A compare un elenco di cognomi. Qual è il procedimento per ordinarli in ordine alfabetico?

- BUSTA N. 3

1 Lire et traduire en italien le texte suivant.

Patrick Chamoiseau, *Une Enfance créole*, II. Chemin-d'école, Paris, Gallimard, 1994

Mais là, avec le Maître, parler n'avait qu'un seul et vaste chemin. Et ce chemin français se faisait étranger. L'articulation changeait. Le rythme changeait. L'intonation changeait. Des mots plus ou moins familiers se mettaient à sonner différemment. Ils semblaient provenir d'un lointain horizon et ne disposaient plus d'aucune proximité créole. Les images, les exemples, les références du Maître n'étaient plus du pays. Le Maître parlait français comme les gens de la radio ou les matelots de la Transat. Et il ne parlait que cela avec résolution. Le français semblait l'organe même de son savoir.

2. Comment, à partir de ce support, potentialiser la production orale en contexte FLE / FOU?



3 Comment développer la capacité de l'apprenant dans le domaine de la médiation culturelle?

4 Expérience du candidat: l'enseignement en contexte universitaire et l'utilisation de moodle.



Quesito Informatico : Poniamo il seguente caso pratico: occorre correggere un documento Word dando risalto alle correzioni e mantenendo traccia della versione precedente. Come si può procedere?

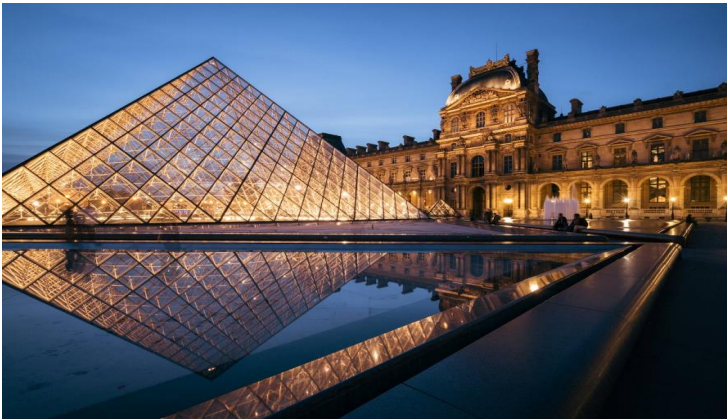
- BUSTA N. 4

1. Lire et traduire en italien le texte suivant.

Albert Camus, *Le premier homme*, Paris, Gallimard, 1994 (posthume), p. 136-137.

Les manuels étaient toujours ceux qui étaient en usage dans la métropole. Et ces enfants qui ne connaissaient que le sirocco, la poussière, les averses prodigieuses et brèves, le sable des plages et la mer en flammes sous le soleil, lisaient avec application, faisant sonner les virgules et les points, des récits pour eux mythiques où des enfants à bonnet et cache-nez de laine, les pieds chaussés de sabots, rentraient chez eux dans le froid glacé en traînant des fagots sur des chemins couverts de neige, jusqu'à ce qu'ils aperçoivent le toit enneigé de la maison où la cheminée qui fumait leur faisait savoir que la soupe aux pois cuisait dans l'âtre.

2. Comment, à partir de ce support, potentialiser la production orale en contexte FLE / FOU?



3 Quels sont les avantages de l'autoévaluation par rapport à l'évaluation par l'enseignant?

4 Expérience du candidat: l'enseignement en contexte universitaire et l'utilisation de moodle.

Quesito Informatico : Descrivere la finalità della funzione Thesaurus di Word

Vercelli, 11/04/2024

FIRMATO

LA COMMISSIONE